

Durand-Fardel (Soc. anat., 1870) a observé un homme de cinquante-trois ans avec ascite, empatement de la région épigastrique, anorexie, amaigrissement. Pas de vomissements. On songe naturellement à un cancer, et l'autopsie ne permet de constater qu'une *walden* hypertrophique de l'estomac.

(b) Dans l'artério-sclérose, le processus scléreux peut s'étendre à l'estomac et déterminer une gastrite interstitielle. J'ai cité deux exemples de ce genre dans mon "Traité des maladies du cœur." L'un est relatif à un artério-scléreux à l'autopsie duquel on trouva, en outre des lésions scléreuses dans presque tous les organes, une gastrite avec épaississement considérable des parois, surtout au niveau de la région pylorique. Or, pendant la vie, j'avais constaté l'existence d'une tuméfaction mal limitée dans cette région, et comme il y avait des troubles digestifs accusés, avec vomissements abondants et fréquents, comme le malade était très amaigri et paraissait anémié, j'avais, pendant plusieurs mois, agité la question d'un cancer stomacal.

Il en fut de même pour un malade atteint de néphrite interstitielle, et qui présentait une induration pylorique depuis dix ans. Il succomba à une hémorrhagie cérébrale, et l'autopsie fit constater qu'une induration scléreuse de pylore, sans cancer.

Mon collègue Rendu cite dans ses cliniques un fait absolument semblable. Une femme de quatre-vingts ans souffrait, depuis dix ans, d'une dyspepsie d'autant plus suspecte que l'on constatait l'existence d'une induration pylorique. Néanmoins, l'état général restait bon. Or, depuis quelques années, on a vu se manifester tous les signes d'une artério-sclérose diffuse avec insuffisance aortique et néphrite interstitielle. Il n'est pas douteux que l'induration pylorique ne fût provoquée par une sclérose d'origine vasculaire.

Sans doute, dans tous ces cas, la longue durée de l'affection, la conservation d'un bon état général ont été, par la suite, des éléments d'un diagnostic exact, mais, au début, l'hésitation a pu être très grande.

(c) Je ne parle que pour mémoire des ulcères de l'estomac, du pylore ou du duodénum qui peuvent former tumeur de plusieurs manières : par une sorte d'induration inflammatoire des bords de l'ulcération, par l'existence d'une péritonite circonscrite ou même d'un abcès enkysté. Et l'erreur a été d'autant plus commise que la maladie de Cruveilhier s'accompagne parfois de vomissements de sang noirâtre et qu'elle peut aboutir à un véritable état cachectique. Ces faits sont trop connus pour que j'insiste davantage.

d) Les tumeurs formées par le vésicule biliaire (hydropésie, lithiase, cho-